

En marge de l'affaire Popie

PAR QUI SONT GARDES LES DETENUS ALGERIENS
DANS LES CAMPS ?

— Vous avez pu l'apprendre par la presse, par des individus comme PEINTRE et DAUVERGNE, anciens paras, et qui ont été gardiens de camp à Berroughia, ces mêmes misérables qui ont assassiné M^e Popie pour 1.500 NF et pour l'idéal en plus, bien sûr.

— Comment ne pas frémir d'horreur en pensant que des milliers d'Algériens sont soumis sans défense, à des défenseurs de la civilisation occidentale de cet acabit ?

— Se trouvera-t-il encore de ces bons démocrates attentistes et pusillanimes pour penser que les récits sur les atrocités endurées par le peuple algérien dans les camps sont « peut-être un peu teintés d'exagérations et de démagogie » ?

— Ne peut-on imaginer ce dont peuvent être capables des sous-hommes de cette espèce, des tarés irrécupérables, dans des conditions d'arbitraire absolu, et d'impunité assurée, à qui l'on confie la garde, et la vie d'hommes qu'ils haïssent instinctivement, bestialement ?

LES AVOCATS ALGERIENS ENCORE POURSUIVIS

M^{es} Benabdallah et Oussedik qui avaient été interpellés le 6 février à la frontière belge en compagnie de M. Aboubekr Belkaïd qui fut arrêté, ont été entendus par le juge d'instruction Batigne qui les a inculpés, une fois n'est pas coutume..., d'atteinte à l'intégrité du territoire, mais les a laissés en liberté, toujours provisoire.

UN ETUDIANT FRANÇAIS INCULPE D'AIDE AU F.L.N.

Roland Arnould, vingt-quatre ans, ancien président de l'Association Fédérative Générale des Etudiants de Strasbourg a été arrêté dans cette ville au cours du mois de février par la D.S.T. pour sa participation à une entreprise d'hébergement de membres du F.L.N.

DES LIVRES SAISIS

Quatre livres sur l'Algérie saisis ce mois-ci dont trois chez l'éditeur François Maspero.

Ce sont :

— « Sans commentaire », publié par le Comité Maurice Audin, paru aux Editions de Minuit (1) et reproduisant la déposition faite à huis clos par le colonel Argoud le 21 décembre 1960 au procès des barricades.

— « Nuremberg pour l'Algérie ! » par M^{es} Benabdallah, Oussedik et Vergès, recueil de témoignages et de dépositions sur les exactions commises par l'impérialisme français contre le peuple et les combattants algériens.

— « Le droit à l'insoumission », recueil de textes concernant la déclaration des 121, les prises de position diverses et les répercussions.

— « La Révolution Algérienne par les textes », présenté par le professeur André Mandouze, un recueil d'articles, de citations, de documents officiels du F.L.N. depuis le début de la Révolution Algérienne.

Les trois derniers ouvrages ont été édités par François Maspero.

(1) On peut se procurer le texte de la déposition du colonel Argoud, qui a été éditée par l'organe « Vérité-Liberté » dans son numéro spécial de février.

SOLIDARITE AVEC TOUS LES EMPRISONNES
SOLIDARITE AVEC BLUMENTAL, DALIEZ, HESPEL, OHRANT, arrêtés le 27 janvier par la D.S.T. pour leur opposition et leur activité contre la guerre d'Algérie.

LIBÉREZ HESPEL

PIERRE HESPEL s'engage à 15 ans dans la Résistance au Nazisme. Membre du réseau « Libération » il est arrêté en 1943 et torturé. Il est un des dirigeants de la révolte de février 1944 à la Centrale d'Eysses. Il est ensuite déporté à Dachau, il a, à ce moment-là, 19 ans.

Militant du Parti Communiste et un des dirigeants de l'U.J.R.F. il est exclu en 1948 en raison de son opposition à l'« Affaire yougoslave ».

Ouvrier spécialisé chez Renault il est licencié lors de la grève du 12 février 1952. Il travaille ensuite dans le bâtiment où il devient secrétaire de sa section syndicale C.G.T.

Il adhère à l'U.G.S. lors de sa fondation et en devient un des responsables nationaux. Il ne suit toutefois pas cette formation lors de sa fusion avec le P.S.A.

Il est actuellement pensionné à 100 % des suites de sa déportation.

Tous ceux qui l'ont approché le connaissent comme un militant extrêmement sympathique et droit, chaleureux avec ses camarades et intransigeant avec la morale révolutionnaire.

C'est un vrai militant communiste.

LE P.C.F. ET LA REVOLUTION ALGERIENNE

OU

Pour l'amitié entre les peuples...

l'internationalisme prolétarien...

et l'intérêt de la France, réunis (???)

(Extrait d'un tract de la section Renault du P.C.F.)

« Les communistes soutiennent la lutte héroïque du peuple algérien pour le droit à l'indépendance, ce faisant, ils agissent dans le sens de l'intérêt national (1) et conformément à l'internationalisme prolétarien.

Notre Parti condamne l'organisation du travail clandestin (1), considérant qu'on ne peut répondre avec des gestes individuels à un problème collectif qui ne peut se régler que sur le plan de la lutte des masses. Un grand parti comme le nôtre, même s'il défend la lutte du peuple algérien, ne peut subordonner son combat à l'action et aux objectifs du F.L.N.

Cette position a toujours été une ligne suivie constamment par notre Parti. Il rejette ou rejeterait éventuellement de ses rangs ceux qui ne s'y conformeraient pas (1).

Conscients d'œuvrer au mieux des intérêts de la classe ouvrière, de la France (1) et de l'amitié entre les peuples, nous appelons les travailleurs de la Régie, les organisations syndicales et politiques de l'usine à agir ensemble pour imposer la paix en Algérie... »

Billancourt, le 17-2-1961.

(1) Souligné par nous.